

Virgile CORBANI

Chaque année, le 28 août, à l'occasion de l'anniversaire de la libération de Nice, nous célébrons la mémoire de Virgile CORBANI.

Mais, qui est Virgile CORBANI ?

Fils de Joseph CORBANI et de Cornélie SEVERONI, il naît à Bastia le 4 décembre 1906.

Ouvrier-pâtissier corse, il épouse Louissette GARAVAGNO.

Il fut blessé lors de la manifestation du 29 janvier 1934 à Nice.

Virgile CORBANI était, en 1937, secrétaire adjoint de l'Union départementale CGT des Alpes-Maritimes. En juin, il en devint secrétaire général en remplacement de Felice et exerça cette responsabilité jusqu'en 1939. *Il fut responsable général du PCF des Alpes-Maritimes.*

En mars 1940, il est interné administrativement par la police française dans le camp de Chibron à Signes dans le Var, en raison de la dissolution du Parti Communiste Français depuis septembre 1939 pour cause de pacte d'alliance germano-soviétique.

Puis, par un arrêté du 16 mars 1940, il fut transféré au camp de Saint-Sulpice-la-Pointe (Tarn) le 14 février 1941.

De retour à Nice avec le grade de lieutenant et sous le nom de Jean Blanchard, il s'engage dans la Résistance. Il résidera clandestinement dans l'arrière-pays niçois, au château de Ginestière et animera une imprimerie clandestine.

Le 26 juillet 1944, il est arrêté par la Gestapo et la Milice, et incarcéré aux Nouvelles prisons de Nice.

Suite à son transfert le 6 août à Marseille aux Baumettes, on perd sa trace.

Son corps ne sera jamais retrouvé ou identifié.

Le jugement le 25 avril 1949 par le tribunal civil de 1ère Instance de Nice (06) transcript - « mort pour la France » en déportation le 12 août 1944 en Allemagne d'après ce jugement mais il est presque certain qu'il ait été fusillé en août 1944 à Marseille (13).

Il fit partie des détenus politiques liquidés par le cadre SS Ernest Dunker-Delage, vraisemblablement le 12 août dans la région marseillaise, son corps n'ayant pas été retrouvé.

Une plaque rappelle son sacrifice sur la façade de l'ancienne Bourse du Travail CGT de Nice, place Saint-François, depuis la fin des années 1940